

La sexualité entre réalité et fiction,

quand l'adolescent est confronté à la pornographie

Leslie Martin (sept.2012)

L'adolescent passe de l'enfance au monde adulte en peu de temps. Son corps change mais son système de représentations évolue aussi. Il est pris entre une dépendance aux parents et son désir d'autonomie. Il tend à se passer d'eux tout en ayant encore besoin d'eux. Au fil du temps, il acquiert de plus en plus de responsabilités et cherche à penser par lui-même. Ce mouvement de va-et vient participe à la construction sa personnalité, de son système de pensées. Et même si les pairs sont des repères nouveaux pour l'adolescent, ses parents conservent une place éducative importante. Il est tiraillé entre le monde imaginaire de l'enfance, gouverné par la recherche immédiate de plaisir, et le monde réel de l'adulte, rempli de réalités encore difficiles à accepter.

Mais l'adolescent d'aujourd'hui grandit aussi dans un monde rempli d'images en tout genre. La réalité frôle parfois le virtuel et la frontière entre les deux est parfois très mince. Pour éviter que l'adolescent qui a accès à la télévision, l'internet, les réseaux sociaux, ne confonde la pornographie avec la sexualité réelle, il est important d'en parler avec lui. Nous n'évoquerons pas ici la « sexualité à distance », celle qui se déroule entre deux partenaires bien « protégés » derrière leurs écrans d'ordinateur. Nous développerons uniquement le rapport aux images fixes et animées (photographies et films).

Que ce soit un « film porno » ou une image de « bimbo », l'adolescent est exposé à des images homosexuelles ou hétérosexuelles décalées de la réalité. Tout d'abord, il doit être rappelé à l'adolescent que les personnes qu'ils regardent sont des professionnels, ils sont payés pour faire du sexe ou poser nu. La relation entre deux acteurs est donc strictement professionnelle. Le cadre aseptise l'acte sexuel de sentiment. Dans la pornographie, l'amour est dissocié de la sexualité. L'acte est dépourvu d'amour, de plaisir, de désir, ... puisqu'ils « jouent » des personnages. Le scénario, la mise en scène ne correspondent pas à des situations de la vie quotidienne. Cette scène que l'adolescent visionne est organisée car elle repose sur un scénario écrit et mis en scène qui ne correspond pas toujours au déroulement de l'acte sexuel réel.

Ces acteurs ont également des physiques qui ne correspondent pas à la réalité. L'adolescent, lui, voit son corps changer : les hormones s'éveillent et transforment son physique (apparition de la pilosité, poussée des seins, ...), sans pour autant correspondre parfaitement aux corps qu'il regarde. Dans le monde pornographique, le pénis est un critère de sélection reposant uniquement sur la taille. C'est la naissance d'un stéréotype : la taille serait proportionnelle à la performance, à la capacité à donner du plaisir à l'autre.

L'image de la femme est elle aussi mise à mal. L'image donnée dans la pornographie est emprise de stéréotypes. Les femmes sont en effet objetisées : l'homme en fait souvent ce qu'il en veut, oubliant parfois le respect de l'autre et son consentement. La pornographie transmet l'idée de la soumission de la femme, objet de plaisir pour l'homme. La violence à laquelle l'adolescent est confronté est alors physique et verbale.

La mise en scène de la sexualité, telle qu'elle est présentée dans la pornographie, traduit des fantasmes et fait appel à l'imagination, nous sommes bien ici dans la fiction. L'adolescent s'identifie à ces personnages virtuels et crée ses représentations de la sexualité, et de l'amour, à travers des modèles irréels. Il est très important ici d'insister quand même sur l'idée que le visionnage d'un film pornographique par un ado n'organise pas à lui seul un mode de fonctionnement erroné, s'il ne s'agit pas pour l'adolescent de son unique source de construction psychique. Le basculement dans un mode de fonctionnement en parfait décalage avec la réalité peut être évité dans une période de construction qu'est l'adolescence, s'il est verbalisé.

L'objet de notre réflexion n'est pas de bannir voire d'interdire un rapport au virtuel, mais d'accompagner l'adolescent dans la construction de son être, tout en respectant son espace psychique et physique. Cependant, la bonne compréhension de ces images, la communication autour de ce sujet pour démystifier cette vision de la sexualité, favorise la prise de conscience chez l'adolescent du décalage entre réalité et fiction. En effet, les échanges verbaux sur la sexualité de l'ado ne doivent pas le culpabiliser mais lui permettre en tant qu'adulte en construction de faire ses propres choix de pratiques sexuelles.